

Pour réchauffer l'hiver...

Isabelle L'Italien-Savard

Numéro 148, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

L'Italien-Savard, I. (2008). Pour réchauffer l'hiver.... *Québec français*, (148), 104–106.

Pour réchauffer l'hiver...

par Isabelle L'Italien-Savard*



Préscolaire – Les amis « grouillants »

Il faut beaucoup d'amour, de patience et surtout d'humour pour accepter certains enthousiasmes un peu ostentatoires ou mal maîtrisés... Les trois albums pour enfants qui suivent possèdent justement toutes ces qualités !

C'est en effet avec humour que l'album *Je veux !*, écrit par Danielle Simard et illustré par Caroline Hamel, évoque une situation universellement observable chez les enfants : le caractère intempestif des demandes, le ton inflexible et exigeant des petits rois. Ici, notre petit héros, le bien nommé Napoléon, décrète des *Je veux !* qui n'acceptent aucune réplique. Les parents, dociles, exécutent les ordres de l'enfant, jusqu'à ce que l'isolement de la famille dans une contrée lointaine soit nécessaire pour éviter les catastrophes que provoque les hurlements de l'enfant. Et le héros crie si fort, exige de façon si péremptoire, qu'il entraîne même, malgré lui, la disparition de ses parents... Ce n'est qu'en réalisant sa solitude qu'il comprend les dangers et les conséquences de son comportement. Bien qu'il reflète une situation assez courante, le texte de Danielle Simard la fait basculer dans l'absurde en l'exagérant, ce qui ne man-

que pas de faire sourire... Et le dessin outré, déformé de Caroline Hamel, la calligraphie grossie des cris aide à détourner la tension vers le rire, sans pour autant que la leçon ne porte fruit.

Le deuxième album choisi aborde un sujet ma foi de plus en plus présent dans les livres jeunesse, soit cette fameuse « hyperactivité », détectée maintenant presque au berceau, et qu'on ne cesse de vouloir soigner, expliquer, contrôler. Ici, c'est Jérémie qui, fasciné et intimidé, présente affectueusement Samuel, cette « toupie » dont la conduite frénétique, les élans étourdissants, l'incorrigible distraction ne font que rendre plus attachant encore l'indéfectible meilleur ami. Les dessins au style enfantin et coloré de Christine Battuz, qui imagine les enfants sous les traits de mignonnes « bibittes », dépersonnalise en quelque sorte la problématique pour lui donner un ton plus léger, libérateur. *Samuel la tornade* est une des rares publications où l'on ne voit plus le comportement hyperactif seulement comme un problème, mais aussi comme une force, une différence qui enrichit les amis.

Enfin, juste pour le bonheur des images tendres et soyeuses de Roger Paré, pour le beau texte de Gilles Tibo, qui conte l'histoire

ingénue d'un chat collectionneur de fleurs qui veut attraper un papillon dont il devient l'ami, il faut lire aux enfants *Le papillon de monsieur Bidule*, un bel album cartonné aux pages robustes, aux couleurs apaisantes, dont la douceur des personnages se communiquera sûrement aux lecteurs.

6-8 ans – Un bon petit goût...

La vraie vie goûte les biscuits, selon Guy Marchamps, poète gourmand, qui invite avec lui les enfants à s'amuser avec les mots, à les savourer, à s'étonner de leur beauté. Ce sont de courts poèmes tout simples qui sont proposés dans ce petit recueil illustré joliment par Marie-Claude Favreau et qui s'inspirent du quotidien, des saisons, des beautés qui nous entourent. Facile à lire et à goûter avec ses passages narratifs et ses métaphores limpides, la poésie de Marchamps reste toujours lumineuse, prête à capter la vie avec les mots et à nous la redonner, transformée. C'est là toute la puissance de l'expérience poétique et les jeunes enfants savent l'apprécier... souvent bien mieux que les plus grands.

La collection « Cheval masqué » de Bayard frappe un beau coup avec des livres vraiment bien adaptés au jeune lectorat, selon trois

niveaux : « Au pas » (32 pages), « Au trot » (40 pages), « Au galop » (48 pages). La mise en page est aérée, avec un lettrage grossi qui isole, en les colorant, certains mots répétés dans l'histoire et avec des illustrations rigolotes qui appuient le texte. *Où est Tat Tsang ?*, destiné au lecteur débutant, reste un de mes récits préférés dans la généreuse livraison de l'automne. Facile à lire, il garde pourtant le mystère sur l'identité du narrateur... le chat de la famille, qui sait parfaitement où se cache le poisson Tsa Tsang, disparu de son aquarium, et que la famille cherche partout.

8-10 ans – Adaptations

La collection « M'as-tu lu ? » des éditions Boomerang offre elle aussi des livres attrayants et colorés, dont certains mots du texte sont mis en relief par des « effets spéciaux ». Dans *Comment ça va, Flavie ?*, une jeune élève très performante apprend à adapter sa charge de travail à son horaire et à ses énergies... En effet, la petite Flavie, qui a pris en charge la rédaction du journal de l'école, s'aperçoit que la tâche est plus lourde qu'elle ne l'aurait cru... Elle est coincée, surmenée et ne sait plus trop comment s'en sortir pour que tout soit parfait sans y laisser sa santé. Solution ? Prendre du temps pour soi et... partager le travail avec des amis. La plume vive de Nadine Descheneaux donne un ton particulier aux petits malheurs de Flavie en intégrant des passages de son journal. Les illustrations colorées égaient également la lecture.

S'adapter à l'hiver québécois ? Tout un défi pour le jeune Mouloudh, tout juste débarqué d'Algérie, qui trépigne à l'idée de rejoindre sa jolie voisine dans la neige, mais qui doit, pour ce faire, apprendre à apprivoiser l'hiver. Les découvertes se feront pas à pas, en « expérimentant » certaines vérités hivernales : l'habit est lourd et le sol glisse ; la neige cache des dénivellations dans lesquelles on peut s'enfoncer ; le froid fait coller les langues sur le métal. Ce roman « chaleureux » de Geneviève Mativat évoque avec humour et intelligence, en nous les faisant redécouvrir par l'œil d'un néophyte, les petits plaisirs de la neige et du froid.

12 ans et plus – Rédemptions

De jeunes garçons fragiles, au seuil de la dérive et de la délinquance, sont appelés à faire la paix avec leur passé pour reprendre leur route par des chemins plus éclairés. *Lettre à Salomé*, de Josée Ouimet, présente Olivier, un ado sensible et intelligent qui s'est pourtant laissé entraîner, pour plaire au chef de sa nouvelle bande, dans des gestes d'intimidation à saveur raciste. Bien qu'il regrette ses comportements, l'adolescent sait qu'il doit répondre de ses actes et faire le bilan de ce qu'il est s'il veut retrouver l'estime de lui-même et regagner la confiance de ses proches. En cherchant secours et conseils auprès de son parrain, qu'il rejoint pour quelques jours au monastère de Saint-Benoît-du-Lac, Olivier sera invité à un face à face

Décidément, c'est une année faste pour l'auteure Dominique Demers, la chouchou des jeunes lecteurs, des tout-petits comme des ados. Chez Québec Amérique, d'abord, elle fait vivre une autre aventure à sa désormais célèbre Mlle Charlotte dans *La fabuleuse entraîneuse*. L'attachante héroïne porte cette fois secours à une équipe de soccer. À l'aide de sa roche Gertrude et bien sûr de son fameux « spling », elle conduira les enfants sur le chemin de toutes sortes de victoires. Et comme Mlle Charlotte touche à tout – on sait qu'elle a été portée avec succès au grand écran – elle innove encore en se laissant écouter : *La nouvelle maîtresse*, premier titre de la série, est maintenant disponible en livre-disque.

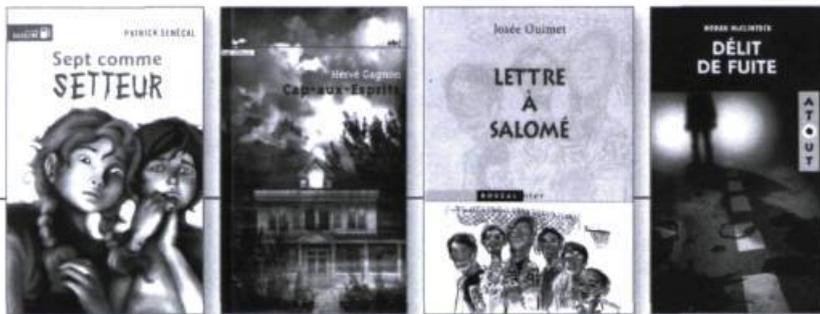
Aux éditions Imagine, sa maison fétiche, Dominique Demers s'ébroue dans deux albums pour les petits : de la jolie collection « Mes premières histoires », *Oupilaille et le poil de dragon*, avec les illustrations originales et inventives de Manon Gauthier ; et *Le secret de Petit Poilu*, illustré par Steve Beshwaty, où l'on retrouve ces drôles de mots-onomatopées qui caractérisent le style fantaisiste de l'auteure. Ce sont deux histoires d'amitié, d'apprentissage, qui sauront toucher les enfants. Parallèlement à ces parutions, sort également un DVD produit par Téléfiction, qui offre dix histoires des éditions Imagine racontées par Dominique Demers lors de l'émission *Dominique raconte*.

Enfin, toujours chez Imagine, un grand album magnifique, plein de trouvailles et d'invention, met en forme une idée originale de Dominique Demers, qui en signe d'ailleurs la préface. *Le merveilleux de A à Z*, conçu par l'auteure, se présente sous forme d'abécédaire, qui décline l'imagerie des fées, sorcières, elfes et autres créatures fantastiques en invitant la participation des enfants à chaque page par des devinettes, des jeux, des histoires à compléter, des recettes, etc. Cette production colossale et variée est l'œuvre de collaborateurs de talent, dont Pierrette Dubé, qui signe la majorité des textes, et Steve Adams, Fanny, Gabrielle Grimard, Josée Masse et Luc Melanson, illustrateurs inventifs et généreux. C'est un livre d'une richesse formidable, qui convie petits et grands à de réjouissantes découvertes, comme l'indique la conceptrice, qui « souhaitai[t] que ce livre merveilleux puisse grandir avec les enfants ». Nul ne doute que ses vœux seront exaucés !



Comment apprendre à se donner la frousse ? Peut-être en s'initiant au roman d'épouvante avec le récit *Sept comme Setteur*, du réputé Patrick Sénécal, à qui l'on doit les succès pour adultes *Le vide* et *Sur le seuil*, entre autres. L'auteur a ici concocté une histoire effrayante pour les enfants d'environ 8 à 10 ans, qui puise à un imaginaire qu'ils connaissent bien, celui des personnages bienveillants qui, soi-disant, les visitent pour leur apporter des cadeaux. Mais cette fois, quand le père Noël débarque un 24 décembre dans le salon de Nat et Rom, c'est pour repartir avec Nat, qu'il kidnappe avec d'autres enfants du quartier. Sa petite sœur aura fort à faire pour le retrouver, en suivant les traces du Lapin de Pâques et de la Fée des dents, personnages devenus eux aussi dangereux et inquiétants. On découvre que la bonté protectrice de ces « amis » des enfants s'est transformée, sous l'emprise de Setteur (le bonhomme Sept Heures), jaloux du prestige de ses confrères, triste d'être tombé en désuétude auprès des enfants. Si le récit de Sénécal évoque un univers de la petite enfance, son histoire, bien ficelée et vivante, s'adresse davantage à des lecteurs plus âgés, qui prendront sans doute plaisir à voir leurs vieilles peurs déboulonnées. Ce roman est publié aux Éditions de la bagnole – maison nouvelle venue dans le paysage de la littérature jeunesse – dans la collection « Gazoline », qui offre en fin de roman un dossier bien fait et enrichissant. On y explique ce qu'est un roman d'épouvante, les rôles du dialogue, du dénouement, notions intéressantes et nouvelles pour les lecteurs.

Et pour les lecteurs adolescents, aguerris aux grands frissons, Hervé Gagnon propose *Cap-aux-Esprits*, où Simon, un ado un rien délinquant, emménage avec sa mère et sa petite sœur dans une vieille maison inquiétante, qui abrite de sombres secrets. Elle, une présence malveillante, qui se nourrit de la peur des humains qui s'approchent d'elle, ne tardera pas à se manifester sous des formes qui terrorisent la petite famille. Simon, avec l'aide de sa fantomatique amie Fred, devra affronter bien des horreurs pour sauver sa famille.



avec lui-même, qui lui permettra de recommencer son parcours sur des bases nouvelles. Josée Ouimet crée ici un héros juste et sensible, en s'aventurant dans des thèmes assez peu explorés en littérature jeunesse : la foi et la spiritualité comme forces régénératrices. L'intrusion dans la vie des moines bénédictins se fait avec beaucoup de respect et laisse voir, derrière le discours religieux, ou plutôt ici philosophique, une approche nouvelle, qui répond simplement, sans moraliser, à la quête de sens des adolescents en détresse.

Dans un tout autre registre, sur une trame d'enquête policière, le héros de Norah McClintock doit lui aussi affronter son passé et faire face à sa situation pour espérer retrou-

ver équilibre et dignité. Mike McGill, quinze ans, habite avec son oncle depuis la mort accidentelle de sa mère. Leur vie est relâchée, sans cadre qui aiderait le jeune homme à se prendre en main. Un professeur, M. Riel, se lie d'affection pour lui et l'aide à dénouer les fils tortueux qui enferment les véritables circonstances de la mort de sa mère. *Délit de fuite*, traduit de l'anglais par Claudine Vivier, sait nous rendre attachant ce jeune héros désorienté, mais réussit également à captiver notre intérêt par un récit policier mené avec une redoutable efficacité.

* Professeure au cégep Limoilou

PRÉSCOLAIRE

Je veux ! Texte de Danielle Simard, illustrations de Caroline Hamel. Montréal, Éditions Imagine, 2007, 32 pages.

Samuel la tornade. Texte de Katia Canciani, illustrations de Christine Battuz. Montréal, Bayard, 2007, coll. « Le raton laveur », série « Mon meilleur ami », 24 pages.

Le papillon de monsieur Bidule. Texte de Gilles Tibo, illustrations de Roger Paré. Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2007, 36 pages.

Oupillalle et le poil de dragon. Texte de Dominique Demers, illustrations de Manon Gauthier. Montréal, Éditions Imagine, 2007, 23 pages.

Le secret de Petit Poilu. Texte de Dominique Demers, illustrations de Steve Beshwaty. Montréal, Éditions Imagine, 2007, 30 pages.

6-8 ANS

La vraie vie goûte les biscuits. Texte de Guy Marchamps, illustrations de Marie-Claude Favreau. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2007, coll. « Ma petite vache a mal aux pattes », n° 79, 64 pages.

Où est Tat Tsang ? Texte de Nathalie Ferraris, illustrations de Jean Morin. Montréal, Bayard, 2007, coll. « Cheval masqué – au pas », 32 pages.

Le merveilleux de A à Z. Texte de Pierrette Dubé et Luc Melanson, illustrations de Steve Adams, Fanny, Gabrielle Grimard, Josée Masse et Luc Melanson, idée originale et conception, Dominique Demers. Montréal, Éditions Imagine, 2007, 62 pages.

8-10 ANS

Comment ça va, Flavie ? Texte de Nadine Descheneaux, illustrations de Jean Morin. Montréal, Boomerang éditeur, 2007, coll. « M'as-tu lu ? », n° 16, 64 pages.

SOS, c'est l'hiver ! Texte de Geneviève Mativat, illustrations de Haule Thibault. Montréal, Hurtubise HMH, 2007, coll. « Caméléon », 68 pages.

Sept comme Setteur. Patrick Sénécal. Éditions de la bagnole, 2007, coll. « Gazoline », 104 pages.

La formidable entraîneuse. Dominique Demers. Montréal, Québec Amérique, 2007, coll. « Bilbo », série « Charlotte », n° 6, 133 pages.

12 ANS ET PLUS

Lettre à Salomé. Josée Ouimet. Montréal, Boréal, 2007, coll. « Boréal Inter », n° 48, 147 pages.

Délit de fuite. Norah McClintock. Traduit de l'anglais par Claudine Vivier. Montréal, Hurtubise HMH, 2007, coll. « Atout – policier », n° 118, 307 pages.

Cap-aux-Esprits. Hervé Gagnon. Gatineau, éditions Vents d'ouest, 2007, coll. « Roman ado », n° 74, 238 pages.